

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

## Rapport d'évaluation Formation conduisant à un diplôme conférant le grade de master

### Diplôme national supérieur d'expression plastique option design

- École supérieure d'art et design Grenoble-Valence

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de l'établissement

L'Ecole supérieure d'art et de design (ESAD) Grenoble-Valence est un établissement issu du rapprochement de deux écoles municipales, l'Ecole supérieure d'art de Grenoble et l'Ecole régionale des beaux-arts de Valence. Ce rapprochement a été réalisé en 2011 sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC), garantissant ainsi son autonomie administrative et juridique.

L'établissement, réparti sur deux sites, à Grenoble et à Valence, est placé sous l'autorité d'un conseil d'administration où siègent des représentants élus du personnel et des étudiants, des représentants des collectivités territoriales (Grenoble Métropole, Valence Romans Sud Rhône-Alpes, région Rhône-Alpes) et de l'Etat (direction régionale des affaires culturelles, rectorat). Il est dirigé par un directeur assisté de plusieurs conseils (conseil des études et de la vie étudiante, conseil de la recherche, commission consultative).

L'offre globale de formation comprend quatre diplômes : à l'issue d'un 1<sup>er</sup> cycle d'une durée de trois ans, le DNAT (diplôme national d'arts et techniques) option *design graphique* (site de Valence), le DNAP (diplôme national d'arts plastiques) option *art* (site de Grenoble) ; à l'issue d'un 2<sup>ème</sup> cycle d'une durée de deux ans, le DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) option *art* (sites de Grenoble et Valence), le DNSEP option *design* mention *design graphique* (site de Valence).

Bénéficiant d'une implantation régionale culturellement et économiquement favorisée et d'un réseau de partenaires académiques et professionnels riche, les formations sont animées par une réflexion approfondie sur les enjeux de la création contemporaine dans les champs de l'art et du design, tant du point de vue de leurs spécificités propres que des porosités historiques et méthodologiques qui les réunissent.

Les effectifs, toutes formations confondues, sont relativement stables, avec toutefois une légère baisse depuis 2012 (253 inscrits en 2009, 230 en 2014). Le nombre d'inscrits en DNSEP option *design* est constant. Sur la période 2009-2014, en moyenne annuelle, il est de 20.

## Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Site de Valence, Place des beaux-arts, CS 40074, 26903 Valence Cedex 9.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation du diplôme

Situé par l'histoire propre à l'école dans la continuité du DNAT option *design graphique* constituant son 1<sup>er</sup> cycle, le DNSEP option *design*, mention *design graphique* qui sanctionne la formation, est l'aboutissement du 2<sup>ème</sup> cycle d'études dans le domaine du design. Sur la base d'un 1<sup>er</sup> cycle très orienté par la question de la commande professionnelle en graphisme, le 2<sup>ème</sup> cycle propose un enseignement du projet appuyé sur des acquisitions théoriques et techniques, une réflexion méthodologique et critique, le développement d'une capacité de recherche et de création correspondant au niveau d'autonomie et de responsabilité requis par un diplôme de niveau master. Cette formation débouche sur des possibilités diversifiées d'insertion professionnelle dans le champ élargi du design graphique, de l'édition et de la communication visuelle.

Ses objectifs sont la formation d'artistes pluridisciplinaires (production), d'enseignants artistiques capables d'intervenir à tous les niveaux de l'enseignement, de médiateurs culturels et, dans un sens large, d'acteurs culturels dans le champ de la création visuelle et multimédia (critiques, curators, responsables de lieux culturels, etc.).

## Synthèse de l'évaluation

### Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation tire parti du caractère professionnalisant de son 1<sup>er</sup> cycle, conférant aux étudiants des bases techniques de qualité et une attention particulière portée à la question de la commande comme principe de réalité professionnelle du design graphique. Sur ce socle de savoirs spécifiques, elle développe une approche du projet cohérente et singulière. La question du projet est abordée en tenant compte des contraintes particulières inhérentes au contexte professionnel du design graphique, tout en proposant aux étudiants de faire l'expérience d'une autonomie de créateur intégrant une nécessaire distanciation critique, analytique et théorique de ce contexte, requise pour accéder à des réalisations créatives de haut niveau. Le concept de projet-recherche qui anime la formation rend compte de la volonté de lui donner une dimension ouverte et prospective sur les différents champs des pratiques éditoriales contemporaines.

Le cursus d'études propose ainsi, outre une maîtrise des outils traditionnels et actuels de la création visuelle, de la typographie au design numérique, l'accès à une culture approfondie du design et une pratique réflexive, méthodologique et critique propre à soutenir une responsabilité créative très importante. L'ensemble de compétences visées par la formation fait intervenir les notions de transversalité des moyens techniques et des concepts de création, d'élaboration collective et d'initiative individuelle. Les modalités pédagogiques mises en œuvre sont diverses (mise à disposition d'un atelier de production, workshops, séminaires, voyages d'études, manifestations artistiques, etc.) et permettent la réalisation de ces objectifs.

L'initiation à la recherche, axée sur le principe de la recherche-action intégrant aussi des perspectives professionnelles, donne lieu à un mémoire dont l'encadrement pédagogique comprend un suivi individuel et des formes collectives d'enseignement. Le système d'évaluation semestriel rythme la progressivité de la construction de l'autonomie des étudiants, cette structure temporelle accompagne l'organisation pédagogique et lui confère une lisibilité séquentielle appréciable.

L'encadrement pédagogique est dense et de qualité, avec un bon équilibre entre la pratique et la théorie. L'attention particulière donnée à l'enseignement de la langue anglaise est un plus très appréciable en termes de perspectives internationales pour les étudiants.

Les stages en milieu professionnel sont obligatoires dans le courant du 1<sup>er</sup> cycle (du semestre 4 au semestre 6). Lors du 2<sup>ème</sup> cycle, ils peuvent se réaliser dans le cadre de la mobilité internationale ou bien, pour les étudiants ne pouvant bénéficier de ce dispositif, auprès d'un professionnel reconnu. Une liste des lieux d'accueil des stagiaires est fournie présentant une diversité d'entreprises, elle ne distingue toutefois pas s'ils concernent des étudiants de 1<sup>er</sup> ou de 2<sup>ème</sup> cycle.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'offre de formation en 2<sup>ème</sup> cycle comprend le DNSEP délivré à l'issue du cursus en option *art* dispensé sur les sites de Grenoble et Valence. La formation ressortissant à l'option *design* appartient à l'histoire du site de Valence, elle existe en tant que 2<sup>ème</sup> cycle depuis 2008, offrant aux étudiants du cycle court professionnalisant (DNAT) une perspective d'accès au niveau master validé par le DNSEP option *design*. Cette configuration est unique dans le contexte de l'enseignement supérieur français dans le domaine des arts et, de ce fait, possède une "personnalité" pédagogique particulière, distinguant la formation dans le contexte des écoles supérieures d'art en Rhône-Alpes.

L'environnement régional de l'établissement présente de nombreux atouts résultant de la densité et de la richesse du tissu culturel, économique, académique dont il est constitué. Dans ce contexte favorable, l'ESAD peut s'appuyer sur la bonne organisation des écoles supérieures d'art réunies au sein de l'association ADERA (Lyon, Annecy, Saint-Etienne, Grenoble-Valence) qui permet de mettre en place différentes modalités de collaborations pédagogiques et d'aides à la professionnalisation des étudiants ainsi qu'une réflexion partagée sur la question de la recherche. De ce point de vue, la formation qui bénéficie d'enseignants docteurs en nombre suffisant a formalisé en 2013 une unité de recherche sur la question des "humanités numériques". Un projet de 3<sup>ème</sup> cycle est à l'étude en relation avec l'Université de Grenoble.

Ces perspectives intéressantes mais encore très récentes devraient trouver dans un avenir proche des concrétisations formelles.

Par ailleurs, l'école est en relation avec de nombreuses structures (Scène nationale, festivals, Centre national d'art contemporain, etc.) permettant à ses étudiants d'avoir des contacts fréquents avec des lieux d'excellence situés dans sa proximité régionale. Ce travail de réseau est très favorable au développement de la formation en termes d'apports pédagogiques et professionnels comme en termes d'ouverture culturelle. Enfin, la formation a une stratégie active du côté des mobilités internationales de ses étudiants offrant des partenaires nombreux et de qualité, cette excellente stratégie porte ses fruits au semestre 8.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

Sur la période 2010-2013, les statistiques fournies par l'école font état d'un recrutement régional majoritaire (55% de l'effectif). Un tiers environ des étudiants provient du territoire national. L'attractivité internationale de la formation est en hausse de 13%. Le taux de réussite au diplôme est excellent (entre 90 et 100% sur 3 ans), ce qui indique la qualité du suivi personnalisé des étudiants et le bon niveau général de la formation, favorisé par des effectifs volontairement réduits et un encadrement pédagogique important.

Le taux d'insertion professionnelle des diplômés est évalué au niveau régional par une société indépendante (In Numeris), sous l'égide de l'ADERA, qui fournit des tableaux précis de l'employabilité des diplômés, avec des résultats flatteurs à court et moyen terme (75% d'insertion professionnelle).

Il est à noter que près de 20% des diplômés en moyenne choisissent de poursuivre leurs études dans des formations de niveau post-master, principalement celle de l'Ecole supérieure d'art et de design de Saint-Etienne mais aussi dans d'autres formations en France et à l'étranger. Ces données prouvent l'intérêt pour la recherche-action suscité par la formation, en prise avec la réalité des pratiques éditoriales plus qu'avec celles d'une forme académique de recherche. En ce sens, le dossier signale un seul cas de poursuite en direction d'un doctorat (Ecole des hautes études en sciences sociales).

Au vu des statistiques présentes dans le dossier, les compétences acquises pendant la formation correspondent bien à celles requises dans le champ professionnel du design graphique et paraissent adaptées à ses évolutions les plus récentes.

- Pilotage de la formation

La formation bénéficie d'une équipe pédagogique jeune mais expérimentée. Les compétences des enseignants, eux-mêmes professionnels actifs, sont variées et couvrent bien le champ de la communication visuelle intégrant les pratiques numériques du design et offrant une vision prospective pertinente de l'avenir de ce champ. Le cursus d'études dispose en outre d'un fort potentiel d'enseignement théorique et d'aptitude à la recherche (3 docteurs).

Chacune des deux années de la formation possède un coordinateur, l'ensemble du projet pédagogique est placé sous l'autorité du directeur de l'établissement, assisté par une responsable des études et de la recherche. La formation est par ailleurs bien représentée dans les instances collégiales (conseil de la vie étudiante, conseil de la recherche) qui élaborent les orientations pédagogiques de l'établissement. Celui-ci ne disposant pas d'un conseil de perfectionnement formel, ces instances se trouvent aussi investies de cette tâche.

Le fonctionnement général de l'organisation pédagogique et administrative est satisfaisant (évaluations, diplômes, mobilités, suivi des diplômés) mais les procédures d'autoévaluation de la formation par les étudiants et a fortiori par les diplômés, très récentes, restent encore peu efficaces.

Les recommandations de l'évaluation antérieure ont été prises en compte avec succès (singularité de l'offre pédagogique, ouverture vers l'université). Les documents (livret de l'étudiant) décrivant la formation à l'adresse des étudiants sont clairs et présentent d'une manière très lisible le déroulement du cursus d'études. Par ailleurs, les publications sont d'une excellente qualité et témoignent du bon niveau atteint par les étudiants. Le dossier d'évaluation est détaillé avec un souci de description dont la louable exhaustivité diminue parfois la lisibilité des axes principaux du projet pédagogique. La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) renseigne précisément sur les compétences attendues à l'issue de la formation. La fiche ADD (Annexe descriptive au diplôme), à l'étude, n'est pas encore mise en place.

### Points forts :

- Une formation animée par un projet pédagogique cohérent, fondé sur un équilibre intéressant entre un enseignement des compétences professionnelles nécessaires à un créateur dans le champ du design graphique actuel et l'ouverture sur des perspectives de recherches projetées avec pertinence sur l'avenir de ce champ de création.
- Une équipe d'enseignants dynamiques et de qualité en phase avec le projet de formation, suffisamment nombreuse pour assurer un suivi personnalisé des étudiants.
- Un livret de l'étudiant clair et rendant compte avec précision du déroulement du cursus (contenus et modalités d'enseignement, évaluations, diplômes, etc.).
- Un enseignement de langue (anglais) bien conçu et bénéfique à une ouverture internationale de la formation.
- Un environnement régional de grande qualité (culturel, académique, professionnel) bien pris en compte par le projet pédagogique.
- Une attention positive portée aux recommandations de la précédente évaluation dont les résultats sont probants.
- Des publications de qualité qui viennent ajouter du crédit à l'efficacité de la formation.

### Points faibles :

- L'absence d'un conseil de perfectionnement formel ne paraît pas compensée par un organe de concertation et de décision assez efficace pour optimiser la notion d'autoévaluation au sein de l'établissement, malgré des efforts en ce sens.
- L'autoévaluation par les étudiants est encore trop peu nourrie pour être significative, elle est inexistante chez les diplômés.
- L'annexe descriptive au diplôme n'est pas encore finalisée.

### Recommandations pour l'établissement :

La question globale d'un organe de perfectionnement pourrait faire l'objet d'un travail de réflexion de manière à inventer une structure adéquate afin d'améliorer les performances de l'établissement dans ce domaine.

Dans le même sens, il serait nécessaire de développer les formes de l'évaluation des enseignements par les étudiants et les anciens étudiants de manière à disposer de statistiques significatives en la matière.

L'annexe descriptive au diplôme devrait être finalisée rapidement.

Un 3<sup>ème</sup> cycle, soit autonome, soit en cohabilitation, pourrait être développé dans la logique de la spécificité de la recherche au sein de l'option *design*.

# Observations de l'établissement



## OBSERVATIONS SUR LE RAPPORT D'ÉVALUATION 2014-2015 DU DNSEP MENTION DESIGN GRAPHIQUE DE L'ÉSAD •GRENOBLE •VALENCE PAR LE HCRES

Le rapport d'évaluation par le HCERES du DNSEP option design appelle plus des précisions que des observations. La liste des points forts, beaucoup plus nourrie que celle des points faibles, croise de façon assez précise notre auto-évaluation. Elle correspond bien aux éléments structurants de notre stratégie, jusque dans la recommandation finale de mise en place d'un 3<sup>ème</sup> cycle accompagnant notre effort important en matière de recherche.

Les points faibles tiennent essentiellement aux procédures d'évaluation, que ce soit celle des étudiants, celle des diplômés, celle de l'administration et de l'équipe pédagogique et la synthèse qui peut en être faite dans une autoévaluation partagée par tous les acteurs de l'école. La dimension de notre établissement et les effectifs maîtrisés de notre master permettent une grande proximité et une attention immédiate à chacun. Chaque année est regroupée dans un atelier qui sert de salle de cours et favorise sinon l'osmose du moins une grande horizontalité. D'une manière générale, les remarques des étudiants sont immédiatement relayées et prises en compte. Pour autant il est évident que les normes actuelles de l'enseignement supérieur impliquent la mise en place de dispositifs moins informels. On peut noter que les prodromes d'une évaluation globale sont solidement établis grâce au déroulement de deux premières enquêtes en ligne. Si les résultats de l'enquête 2014 étaient trop limités en quantité pour le design, ceux de 2015 sont plus nourris. Le séminaire pédagogique de rentrée, suite aux remarques du HCRES s'appuiera sur ces résultats pour proposer une amélioration conséquente de la procédure au Conseil des études et de la vie étudiante.

Notons que la mise en place de l'Annexe descriptive au diplôme est prévue pour cette année universitaire et qu'elle s'appuie sur l'adoption d'un nouveau logiciel de gestion pédagogique qui comprend cette fonction conformément au cahier des charges.

Il nous paraît utile de préciser que l'objectif de ce diplôme est avant tout de former des designers qui maîtriseront les méthodes de conception, de prospection et d'innovation, et qui s'emploieront avant tout comme designers dans des champs multiples, réellement transdisciplinaires. L'insertion professionnelle effective en témoigne. S'ils interviennent dans la création artistique, dans l'enseignement, dans la production culturelle, c'est sur la base d'une démarche de designers. Au surplus, l'univers culturel est à considérer au sens le plus large, avec une prise en compte concrète des questions d'innovation sociale, économique, médiatique.



Il convient aussi d'insister sur le rôle crucial accordé à la recherche. L'équipe pédagogique est allée bien au-delà de l'exigence de l'adossement à la recherche, qui pourrait se réaliser hors de l'établissement, pour mettre successivement en place des programmes de recherche soutenus par la Direction générale de la création artistique du Ministère de la culture et de la communication, intégrés dans une unité de recherche à présent opérationnelle. Ainsi les étudiants bénéficient-ils non seulement de l'enseignement de professeurs engagés dans la recherche au sens académique mais aussi d'un large déploiement in situ de cette activité de recherche. En soulignant que la base in situ n'exclut pas les partenariats, tout au contraire les rend-elle possibles. Le stade suivant est la création d'un laboratoire de recherche (qui inclura aussi les chercheurs de l'option art) pour la rentrée 2016-2017.

Le choix que nous avons fait consiste à créer un 3<sup>ème</sup> cycle en design (et donc suivre les recommandations des experts) en prenant appui sur le laboratoire de recherche, comme c'est d'ailleurs la règle. Ainsi voulons-nous aller au-delà de ce qui s'appelle communément post-diplôme pour mettre en place un véritable 3<sup>ème</sup> cycle, nous diriger vers l'objectif suivant : la capacité à délivrer des doctorats au sein du collège doctoral de la Communauté Université Grenoble Alpes. Ajoutons que nous disposerons de locaux neufs adaptés dès la rentrée 2017-2018, pour le laboratoire comme pour le 3<sup>ème</sup> cycle.

Dans l'attente, et suite aux deux expériences précédentes d'étudiants titulaires du DNSEP design (2009 puis 2014) inscrits en doctorat à l'Université, nous nous attachons à favoriser des trajets en partenariat avec des institutions habilitées à délivrer le doctorat, ce qui doit permettre à une étudiante diplômée en juin 2015 de poursuivre en doctorat à l'Université dès cette rentrée universitaire 2015-2016.

Jacques NORIGEON



Directeur